

Louise COLLET

Jardinots





Milou, 2019,
5,5 cm x 9 cm, gouache sur papier



Michel, 2020,
5,5 cm x 9 cm, gouache sur papier



René, 2021,
5,5 cm x 9 cm, gouache sur papier

UN COIN DE TERRE

« J'avais apporté ici une âme serrée, un esprit obscurci de vapeurs noires. Il me semble que je suis un peu mieux. Les sensations douces, lorsqu'elles sont continues, calment, sans que l'on s'en aperçoive, les mouvements les plus violents. On ne se défend pas de cette paix de la nature qui règne sans cesse autour de soi. »

(Denis Diderot, *Correspondance*,
Vol. VIII, IX, X, janvier 1768-mars 1771)

En août 2019, Louise Collet rencontre Albert dans le jardin qu'il occupe à proximité des voies de chemin de fer, à Chamiers. Elle l'écoute, et l'observe prendre soin de ses plants ; elle le dessine et le photographie aussi. De cet échange, elle tire une première série de dix-neuf petites peintures qui tiennent dans la paume d'une main. Elles sont réalisées à la gouache et sans marge sur des cartes de correspondance japonaises aux coins arrondis et aux bords irréguliers, qui laissent filer des fibres de papier. Les formes s'esquissent en aplat, et les teintes sont douces, comme matifiées ; sur les beiges et les bruns éclate cependant un rouge vif, et lui répondent des verts et des bleus, et même un rose fuschia et un jaune citron légèrement acides. Il y avait une « lumière froide d'été, et des accords électriques », se souvient Louise Collet. On y voit un corps d'homme, cadré sur des détails (une nuque avec des cheveux blancs s'échappant d'une casquette ; un dos penché et une main gantée au travail) et les éléments d'un jardin (des petits pots, des bouteilles en plastique remplies d'un liquide brun, un balai...). Le point de vue est celui d'un œil qui se rapproche, s'attarde, détaille, posant un regard presque intime sur les

choses et les êtres. Il n'y a pas ou peu de profondeur, les lignes basculent, on pense aux peintures d'Edgar Degas qui s'attachaient à décrire les intérieurs étroits de jeunes femmes à la fin du XIX^e siècle avec ces obliques et perspectives coupées inspirées des estampes japonaises¹.

Les cartes de Louise Collet dessinent le portrait d'un homme, Albert, ancien cheminot, et de son « jardinot ». Ce dernier fait partie d'un ensemble de jardins familiaux héritiers des jardins ouvriers mis en place à la fin du XIX^e siècle pour donner à chaque ouvrier un « coin de terre »². Chacun pouvait, ainsi, retrouver le lien avec la terre perdue de sa campagne natale. On y fait pousser des plantes « nourrissantes, guérissantes et réjouissantes », comme le rappelle la photographie de la belle grille d'entrée des Jardins ouvriers de Sceaux prise en 1907 ; cela dit d'un rapport à la terre à la fois utile et délassant, Voltaire³ et Diderot réunis. Les jardins de Chamiers ont été créés pour les cheminots des Ateliers de chemins de fer voisins ; s'y retrouvent aujourd'hui d'anciens cheminots et de nouveaux venus. Après Albert, Louise Collet a rencontré Milou, Yves, Michel, René et Denis. Il y a peu de femmes qui tiennent les jardinots, et les hommes-jardiniers y cultivent seuls, parfois pour alimenter la cuisine de leur femme. C'est un lieu pour soi, à soi, d'abord. Toutes les gouaches faites par Louise Collet sur ces six hommes en témoignent, elles décrivent des univers singuliers, qui agrègent des décennies de travail, de vie. Le temps y est différent, il se plie aux jours et aux saisons, et semble oublier les années. Il est « cyclique, et non linéaire » dit Louise Collet.

En saisissant ces jardins et ces hommes par petites touches,



Milou, 2019,
5,5 cm x 9 cm, gouache sur papier



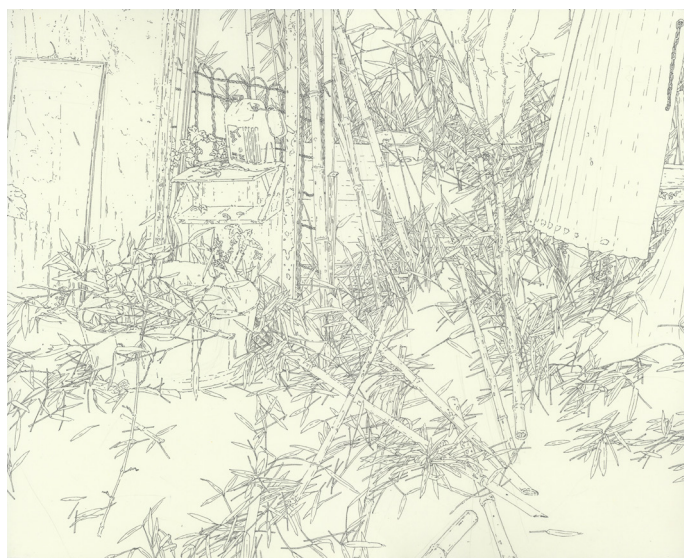
Yves, 2020,
5cm x 9 cm, gouache sur papier



Milou, 2019,
5,5 cm x 9 cm, gouache sur papier

l'artiste crée des puzzles incomplets, qui laissent une large place à l'imagination. On prolonge les fragments esquissés, on se raconte des espaces, des histoires, des vies. A un moment cependant, Louise Collet s'est demandée si cela suffisait ; il lui manquait les gestes, les attitudes, peut-être aussi l'ampleur d'un panorama. Elle tente alors de grandes gouaches, avant de leur préférer le dessin ; elle en réalise cinq à l'encre noire et au Rotring sur papier Shiramine. Le choix du papier lui importe⁴ ; papier crème presque un peu jaune, le Shiramine a la couleur des petites cartes, il est très bouffant, sans apprêt, et l'encre s'y diffuse beaucoup. « Très doux, un peu velouté, comme du tissu », il lui permet d'avoir un trait à la fois fluide et résistant. C'est le geste du dessin qui s'en trouve orienté, un geste qui court et s'accroche aux fibres du papier, comme une plante. Sur ces larges formats, on voit les contours de chaque chose ; on y perd les individus, aussi. L'unité du trait donne celle de ce bout du monde : il lie en une cohabitation égale l'homme aux plantes et aux objets, recréant ainsi une harmonie que l'on pouvait penser perdue.

Camille de Singly,
Docteure en Histoire de l'Art contemporain



Denis, 2021,
43 cm x 53 cm, encre sur papier Shiramine

Visuel p.1 : Milou, la greffe, 2021,
14 cm x 18 cm, encre sur papier Kashiki Seishi

¹ Le format rappelle aussi les portraits en miniature de l'anglais Nicholas Hilliard, tel son jeune homme appuyé à un arbre parmi les roses (1587) ; mais représenté en pied, rêvant d'amour parmi les églantines, il semble si loin de cette proximité d'Albert à la terre nourricière.

² En 1896, le député et abbé Jules Lemire défend cette proposition et crée la « Ligue du Coin de Terre et du Foyer ».

³ On se rappellera les mots de Voltaire, dans *Candide* (1759) : « Je sais aussi, dit Candide, qu'il faut cultiver notre jardin. Vous avez raison, dit Pangloss : car, quand l'homme fut mis dans le jardin d'Éden, il y fut mis *ut operaretur eum*, pour qu'il travaillât, ce qui prouve que l'homme n'est pas né pour le repos. Travaillons sans raisonner, dit Martin ; c'est le seul moyen de rendre la vie supportable. »

⁴ Plusieurs mois passés au Japon pour se former à la technique traditionnelle de peinture lui ont permis d'en connaître toutes les qualités, leur capacité à absorber ou à repousser l'encre, à se faire gratter par la plume, caresser par le regard et la main...

LOUISE COLLET

Née en 1996, vit et travaille à Saint-Hilaire (91)

Diplômée de l'École Boulle, de l'ENSAD (Paris) et de la Kyoto City University of Arts au Japon (Nihonga, peinture traditionnelle japonaise), Louise Collet développe ses recherches dans le cadre de résidences, d'expositions et de projets éditoriaux. Influencée par la littérature contemporaine et la peinture traditionnelle japonaises, Louise Collet développe un travail motivé par l'observation du réel, et notamment de la relation que l'humain entretient avec son environnement et de son rapport au quotidien. Emprunte de lenteur, sa pratique se nourrit de minutie et de concentration accrue, donnant au non-spectaculaire une place importante.



FORMATION PROFESSIONNELLE

- Hermès Sellier : Stage Assistante du Directeur de Création soie masculine, Direction des collections soie et textiles
Janvier 2018 - Juin 2019, Pantin, France
- Hermès Sellier : Stage Infographie, Direction des collections soie et textiles
Septembre 2018 - Décembre 2018, Pantin, France
- Riso Presto : Stage Illustration, Conception éditoriale, Risographie
Juillet 2017 - Août 2017, Paris, France
- Ulrike Weiss : Stage Céramique
Septembre 2015 - Octobre 2015, Paris, France
- Nuage Carré : Stage Illustration, Graphisme, Animation
Juillet 2014 - Août 2014, Paris, France

EXPOSITION PERSONNELLE - SÉLECTION

- *Jardinots* - Château des Izards - Coulounieix-Chamiers, France
juin - juillet 2021
- *Nénette, repasseuse de flou* - Pollen (Monflanquin) et La Crèmerie (Passy) - Série de dessins au pinceau sur papier Kashiki
Décembre 2019 - Février 2020 et Août 2019 - Septembre 2020
- *SHIJO MIYA, ROOM 405*
Estampes, Livre d'artiste
Avril 2019, Galerie Ormesson (Paris, France)
- *réminiscences* - Archives départementales, Domaine de Chamarande
Estampes, Édition originale
Mai 2018 - Janvier 2019, Archives départementales,

EXPOSITION COLLECTIVE - SÉLECTION

- À venir : *Légendes botaniques* - Château de Menthon
Dessins sur papier accompagnés de lettres de Camille de Singly
Juin - Août 2021, Menthon, France
- *À bout de mer* - Passerelle Centre d'art contemporain
Dessins sur papier et lettres de Camille de Singly
Juin - Septembre 2020, Brest, France
- *Salon comm'un* - Galerie Area - Paris, France
Estampes
Avril 2018
- *Curieuse nocturne : Art Nouveau Revival* - Musée d'Orsay
«Espace lacunaire», Impression numérique et sérigraphie sur papier
Mars 2018, Paris, France
- 27th International Students Exhibition - Kyoto City University of Arts
Gallery
Nihonga (peinture traditionnelle japonaise)
Décembre 2016, Kyoto, Japon
- *Si l'amour m'était conté* - Musée de Millau
Sculpture de papier
Juin 2016 - Novembre 2016, Millau, France

- *Contes de fées, de la tradition à la modernité* - Palais Lumière
Sculpture de papier
Décembre 2014 - Avril 2015, Évian, France
- *Le monde secret du plancton* - Base Tara Agnès b. Céramique
Juin 2014, Paris, France
- *Si les châteaux m'étaient contés* - Châteaux de Azay - Le-Rideau, Pierrefonds, Carcassonne
- Sculpture de papier - Centre des Monuments Nationaux
Décembre 2013 - Janvier 2015 (France)
- *Rêve de Monuments* - Conciergerie - Sculpture de papier
Centre des Monuments Nationaux
Novembre 2012 - Février 2013, Paris, France

BOURSE / RÉSIDENCE

- Bourse ALCA de résidences d'écriture - ALCA Nouvelle-Aquitaine
Août 2020 - Novembre 2020
- Résidence Instagram Réseau Altitudes - Octobre 2020
- Résidence *Ça déménage* - Compagnie Ouïe-Dire -
Mars 2020, Coulounieix-Chamiers, France
- Résidence *Vagabondage 932* - Compagnie Ouïe-Dire
Août 2019 - Mars 2021, Coulounieix-Chamiers, France
- Résidence Pollen - Septembre - Décembre 2019, Monflanquin, France

PARUTION - SÉLECTION

- Revue Junkpage, la culture en Nouvelle-Aquitaine
20 janvier 2020, Article (Exposition de fin de résidence à Pollen)
- France Culture, émission radiophonique : Les carnets de la création
20 janvier 2020, Interview par Aude Lavigne
- Revue Area n°35 : L'art qui vient
Avril 2019, Interview
- Revue étapes: n°26 : Écoles d'art et de design, 40 diplômes
Novembre 2018, Diplôme de fin d'études à l'ENSAD (p.p.160-164)
- France Culture, émission radiophonique : Les carnets de la création
27 février 2015, Interview

ÉDITION / PRESSE

- À venir : Éditions Comme des Géants (Canada) : *Au fond du puits*, Sylvain Alzial (auteur) - Début 2022
- À venir : Éditions Fidèle - *Éclaircies* - Septembre 2021
- Éditions Ouïe/Dire - Pollen - *Nénette, repasseuse de flou* - Avril 2021
- Éditions Hachette E/P/A - Illustrations, Les vertus des plantes, Jean-Marie Pelt (auteur) - Septembre 2020
- Journal *Le Volitigeur* - Bande dessinée - Février 2020, Coulounieix-Chamiers, France
- Le 1 - Numéro XL « Nos amis les arbres » - Illustrations pour Poster XL, arbres communs de France - Mars 2020